

pénitentiaire

la
cgt



Ayant pu consulter le registre du **CHSCTD**, après sa mystérieuse disparition et son retour miraculeux, la **CGT** locale tient à marquer sa solidarité avec nos calimeros locaux.

Il est vrai que les conditions d'exercice de la direction locale au sein de l'établissement sont particulièrement difficiles.

Il n'est pas facile de trouver tous les jours des prétextes fallacieux afin de sanctionner les collègues qui trouvent encore le courage de venir travailler, de tenir des propos indignes concernant les droits fondamentaux à tous les fonctionnaires tels que celui d'alerter et de rendre compte par écrit aux autorités nationales ou d'organiser une vendetta régionale pour blâmer les agents de la structure des différents tracts de notre organisation syndicale.

Le matraquage systématique de la plèbe en bafouant toutes les règles en vigueur, avec le soutien inconditionnel du directeur interrégional et le sentiment d'impunité qui en découle doit certainement être très dur à vivre !

La **CGT** locale regrette que notre calimero, qui épanche si bien son désarroi dans le registre du **CHSCTD**, ne se soit pas rendu à la dernière réunion de cette instance où elle aurait pu alerter les membres présents sur le désespoir de la direction et se lamenter de la terrible vindicte nationale subit en étant nommée DSP.

La CGT locale dénonce avec force la désinformation organisée et l'hypocrisie de l'autorité locale.

La **CGT** locale rappelle que ce sont les surveillants, 1^{er}surveillants, administratifs, techniques, infirmières, profs et cpip qui subissent, sans relâche, les brimades, les demandes d'explications et les sanctions pécuniaires.

La CGT locale continuera de dénoncer les conditions de travail intolérables de ces personnels et alerte, encore une fois, le directeur interrégional sur la détérioration des gestes professionnels, les risques psycho-sociaux et la démission collégiale qui se profile...